

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1633

Artikel: Pouvoir d'achat : la richesse à géométrie variable
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1013401>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La richesse à géométrie variable

Les Irlandais ne sont pas plus riches que les Suisses. Les calculs d'économiesuisse minimisent à dessein l'impact des exportations sur le revenu global de notre pays.

C'est devenu l'antienne des porte-parole d'*economiesuisse*: l'Irlande a dépassé la Suisse en terme de pouvoir d'achat par habitant et l'Autriche va nous surpasser bientôt. Sous-entendu: un pays pauvre de l'Europe fait mieux que nous et notre voisin que nous regardons avec dédain nous laissera derrière lui, preuve de la nécessité des réformes libérales, etc. Pour l'Autriche, il ne s'agit que de conjectures, mais regardons de plus près le cas de l'Irlande.

La donnée de base est le PIB (produit intérieur brut) composé de la valeur ajoutée de toutes les entreprises localisées sur le sol national. Le PIB par habitant de la Suisse mesuré selon l'indice de l'OCDE est de 163 (l'indice 100 représente la moyenne des trente pays membres). Celui de l'Irlande est de 134, assez loin en dessous. L'indice corrigé par le pouvoir d'achat, établi sur la base d'un «panier» de quelque trois mille produits, est de 128 pour la Suisse et de 129 pour l'Irlande. L'île celtique passe donc légèrement en tête, en raison bien sûr des prix élevés

pratiqués dans notre pays. Affaire réglée? Pas vraiment.

Premier bémol. L'OCDE distingue un groupe de cinq pays dits à revenus élevés: les États-Unis, l'Irlande, le Luxembourg, la Norvège et la Suisse avec le commentaire suivant: «En 2002, l'Irlande rejoint le groupe des pays à revenus élevés». Ce n'est pas la Suisse qui s'effondre, mais les gens de Dublin qui ont remarquablement fait progresser leur pays par rapport à tous les autres. Second bémol: le PIB réel mesure le pouvoir d'achat dans l'hypothèse où la consommation se fait entièrement dans les frontières du pays, ce qui n'est pas du tout le cas pour les Helvètes.

Les prix élevés de la Suisse nous placent derrière les Irlandais, mais à pouvoir d'achat intérieur équivalent, un citoyen de la verte Erin qui vient chez nous devra se serrer la ceinture, là où un Suisse pourra largement consommer entre Cork et Shannon. Et nos compatriotes consomment massivement hors de chez eux, ce que ne mesure pas l'OCDE.

continue en page 2

Dans ce numéro

Davos entre gesticulations et actes concrets.
page 2

L'adhésion de la Suisse à l'UE soumise au vote français.
page 3

Débat: François Cherix défend l'élection au Conseil fédéral d'une équipe avec programme; Jean-Daniel Delley souhaite l'exclusion de ceux qui ne respectent pas les règles de la concordance.
pages 4 et 5

Les producteurs suisses de films paradent à Soleure.
page 6

Le nouveau 24 heures à l'épreuve des lecteurs.
page 7

Le Feuilleton d'Anne Rivier.
page 8

Fiscalité

Hans-Rudolf Merz entend introduire l'hérésie d'un revenu non imposable dans sa totalité.

Cette formulation pourrait sembler démagogique. Mais le conseiller fédéral a été élu sur ce programme maintenant explicite.

Edito en page 3

Davos: utiles rencontres et vaines gesticulations

Le Forum a plié bagages. Au milieu des stars en visite, des politiciens et des décideurs économiques, des contestations plus ou moins institutionnalisées, il est difficile de discerner des initiatives concrètes, vraiment novatrices.

Le spectacle du rendez-vous annuel mondial de Davos nous arrache tour à tour applaudissements et sifflots. Saluons l'amorce de dialogue entre Israéliens et Palestiniens. Apprécions l'occasion donnée au Conseil fédéral de trouver, pour quelques heures, les contacts dont il est privé par l'isolement de la Suisse. Espérons que le plan Marshall pour l'Afrique préconisé par Tony Blair et quelques autres paroles envolées de Davos ou de son concurrent le Forum social de Porto Alegre fassent bouger, même d'un millimètre, le débat sur une mondialisation plus équitable.

Mais les bons sentiments totalement gratuits affichés par les Davosiens agacent.

Lorsque 65% d'entre eux se prononcent en faveur d'une lutte contre la pauvreté, lorsque Jacques Chirac propose des variantes irréalistes de la taxe Tobin, on ne peut que parler de vaines gesticulations. Les opposants, de leur côté, ne sont pas toujours crédibles. L'opération Public Eye mise sur pied par plusieurs ONG pour concurrencer le tintamarre médiatique de Davos a utilisé les aléas du vote par Internet pour désigner les multinationales les plus incorrectes et a servi du café froid. Elle a notamment sanctionné Dow Chemical et Nestlé pour des faits vieux de plusieurs décennies. Les ONG, d'ordinaire plus rigoureuses, ne gagnent rien en crédibilité de ce quiz médiatique. On préférera

par exemple une autre initiative de Public Eye qui, en marge de Davos 2003, publiait un code de bonne conduite pour les investissements responsables dans le monde. De grandes banques ont suivi la tendance. Elles ont élaboré des règles analogues (*Equator Principles*) que vingt-huit d'entre elles ont appliquées à des opérations de financement dans le tiers-monde, pour un montant de quelque cinquante millions de dollars. Les mêmes banques investissent annuellement cinquante-cinq milliards de dollars. Elles se donnent donc bonne conscience à peu de frais. Mais c'est une brèche dans le système, l'introduction de critères autres que ceux de la sécurité et de la rentabilité. at

Pouvoir d'achat (suite)

La richesse à géométrie variable

Les statistiques touristiques le montrent, les Suisses sont les champions du monde du voyage à l'étranger. Et sans parler des achats de nourriture de l'autre côté de la frontière ou des promenades gastronomiques dominicales en Bourgogne ou en Franche-Comté, nos compatriotes sont de grands acheteurs de résidence plus ou moins secondaires dans les pays voisins.

S'il était possible, mais l'exercice statistique est sans doute très ardu, de prendre en compte cette consommation hors de chez soi, gageons que la Suisse ne serait pas derrière l'Irlande! Et si l'on tient compte de la structure réelle de l'économie, c'est à dire du PNB (produit national brut), la vision change

totale. Le PNB est constitué du PIB, avec en plus les revenus reçus de l'étranger et en moins les revenus produits en Suisse partant à l'extérieur.

Inutile de s'étendre sur la puissance et la diversification de nos entreprises à l'étranger; l'Irlande est une économie d'exportation, développée grâce aux investissements américains qui ont profité d'une tête de pont de langue anglaise à côté de l'Europe. La grande majorité des ordinateurs vendus chez nous sont fabriqués en Irlande. Selon les chiffres de la banque mondiale, le PNB par habitant de la Suisse en 2003 est de 40 000 dollars et celui de l'Irlande de 27 000, soit un écart fortement accru par rapport aux indices de l'OCDE basés sur le PIB.

Il ne s'agit pas de minimiser l'extraordinaire progression de l'Irlande qui est parvenue en peu d'années à transformer son territoire pauvre en un des pays riches de l'Europe. Mais les donneurs de leçons de l'économie suisse ont simplifié leur démonstration pour les besoins de leur cause, travers dont ils accusent d'habitude leurs adversaires. jg

Les informations de l'OCDE sont tirés du rapport *Nouvelles comparaisons du PIB*, disponible sur le site www.oecd.org/home

Les données de la Banque mondiale, *GNI per capita 2003*, sont issues du site www.banquemondiale.org

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jacques Guyaz (jg)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
François Cherix (fc)
Alex Dépraz (ad)
Jean-Daniel Delley (jd)
Carole Faes (cf)
André Gavillet (ag)
Anne Rivier
Albert Tille (at)

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression:
Imprimerie du Journal de Sainte-Croix

Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1,
cp 5863,
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10

E-mail:
redaction@domainepublic.ch
administration@domainepublic.ch

www.domainepublic.ch